

LANCEMENT DU PROJET MERIEM AU BURKINA FASO

Des solutions commerciales innovantes pour prévenir la malnutrition dans les villes sahéniennes

Ouagadougou. Le 17 octobre 2018. Le Gret et Hystra ont lancé ce jour à Ouagadougou, aux côtés de leurs partenaires financiers – l'Agence française de développement (AFD) et la Fondation Bill & Melinda Gates – et de représentants des ministres burkinabè de la Santé et du Commerce le projet Meriem (« Mobiliser les Entreprises sahéniennes pour des Réponses Innovantes et à large Echelle contre la Malnutrition ») au Burkina Faso. Pendant trois ans, une alliance multi-acteurs composée de professionnels du développement, de la recherche et du conseil aux entreprises, testera des solutions commerciales innovantes avec des entreprises sahéniennes sélectionnées, au service d'un enjeu de santé publique majeur dans la sous-région : la malnutrition.

Si les taux de malnutrition restent plus élevés en zone rurale où se concentre la majorité des projets de solidarité internationale, la malnutrition des femmes et des enfants demeure présente dans les grandes villes du Burkina Faso, en particulier dans les quartiers non-lotis où la population est en augmentation constante. Contre la malnutrition au Burkina Faso, les pouvoirs publics s'engagent : depuis plusieurs années, ils intègrent dans les politiques nationales d'alimentation et de nutrition du jeune enfant (Anje) une approche par le secteur privé, pour rendre disponibles aux jeunes enfants et à leurs mamans des aliments fortifiés manufacturés produits localement.

« Nous avons constaté que les aliments fortifiés font partie des solutions efficaces pour lutter contre la malnutrition dans notre pays, en particulier en ville où les aliments manufacturés sont entrés dans nos habitudes alimentaires, explique Bertine Ouaro, directrice de la nutrition au ministère de la Santé burkinabè. C'est pourquoi nous encourageons le développement dans notre pays d'une offre d'aliments fortifiés de qualité, produits localement, et accessibles financièrement au plus grand nombre ».

Les entreprises sahéniennes rencontrent pourtant des difficultés à s'engager sur le marché des aliments fortifiés à destination des enfants et de leurs mères. Un marché complexe à investir, avec des exigences fortes en termes de qualité, des contraintes législatives importantes en matière de promotion et une cible en évolution permanente : les jeunes enfants !

« Les premières victimes de ce manque d'intérêt sont les consommateurs, indique François Lepicard d'Hystra, co-directeur du projet Meriem. Les populations à revenus modestes n'ont pas de quoi se procurer les aliments fortifiés importés, et l'offre locale reste de qualité insuffisante ou trop limitée pour couvrir les besoins des populations des villes : 800 000 femmes en âge d'avoir des enfants et 120 000 enfants de 6 à 24 mois rien qu'à Ouagadougou. Pour encourager des entreprises sahéniennes de production ou de distribution à s'engager à large échelle sur un marché porteur avec la préoccupation de l'intérêt général, il faut limiter les risques liés à leur investissement ».

Pour relever ce défi, l'AFD et la Fondation Bill & Melinda Gates s'allient dans le cadre d'un partenariat public-privé pour financer le projet Meriem – « Mobiliser les entreprises sahéniennes pour des réponses innovantes et à large échelle contre la malnutrition ». Concrètement, ce projet pilote vise à tester des solutions commerciales innovantes dans les grandes villes du Burkina Faso, du Niger et du Mali pour prévenir la malnutrition.

« En intégrant l'approche commerciale aux dispositifs de prévention de la malnutrition, à certaines conditions, dans le respect des législations, et en complémentarité de l'action du secteur public ; on souhaite que la majorité des jeunes enfants et leurs mères puissent avoir accès à une offre locale ».

d'aliments fortifiés de qualité dans la durée, explique Martial Pouret, directeur du projet Meriem. C'est un levier de lutte contre la malnutrition qui a fait ses preuves et que nous mettons en place depuis plus de vingt ans avec l'UMR Nutripass de l'Institut de recherche pour le développement (IRD) dans le cadre du programme Nutridev, mais que nous n'avons jamais eu l'occasion de tester à grande échelle. Ce sera tout l'enjeu du projet Meriem dans trois pays du Sahel ».

La réalisation du projet Meriem est confiée à une alliance d'acteurs pluridisciplinaires qui ont prouvé leurs compétences en matière d'innovations commerciales et nutritionnelles. Sous le co-pilotage de l'ONG de développement Gret, et de l'entreprise de conseil Hystra, des acteurs de la recherche (IRD), du développement (Iram, I.C.I) et du conseil aux entreprises à l'international (Ogilvy Change, ThinkPlace) mutualisent leurs compétences pour accompagner le secteur privé local en matière d'innovations nutritionnelles.

Le lancement des activités au Burkina Faso sera suivi du lancement des activités dans les deux autres pays d'intervention du projet, au Mali et au Niger, dans les prochains mois.

PJ : Dossier de presse, Fiche de présentation du projet

Contacts presse :

- Claire Labat, responsable de la communication du Gret (France) :

labat@gret.org / +33 (0)1 70 91 92 76

- Claire Kaboré, représentante du Gret au Burkina Faso :

kabore@gret.org / (226) 25 33 06 65

Le présent document bénéficie du soutien de l'Agence française de développement et de la Fondation Bill & Melinda Gates. Néanmoins, les idées et opinions présentées dans ce document ne représentent pas nécessairement celles de l'AFD et de la Fondation.